

Derrière la « vitrine » du tri, la réalité de l'après-Glacière

DÉCHETS Alors que le centre de tri de la Bocca, modernisé, récolte des lauriers, le projet de centre de traitement des ordures ménagères n'est toujours pas arrêté

En matière de gestion des déchets dans le département, l'excellence est diversement répartie... Hier, par exemple, on louait les vertus du centre de tri du SIVADES à la Bocca, qui vient d'être renouvelé par Eco Emballages comme un « site vitrine ». Un bon point décroché en 2006 dont ne bénéficiaient que 12 autres sites en France.

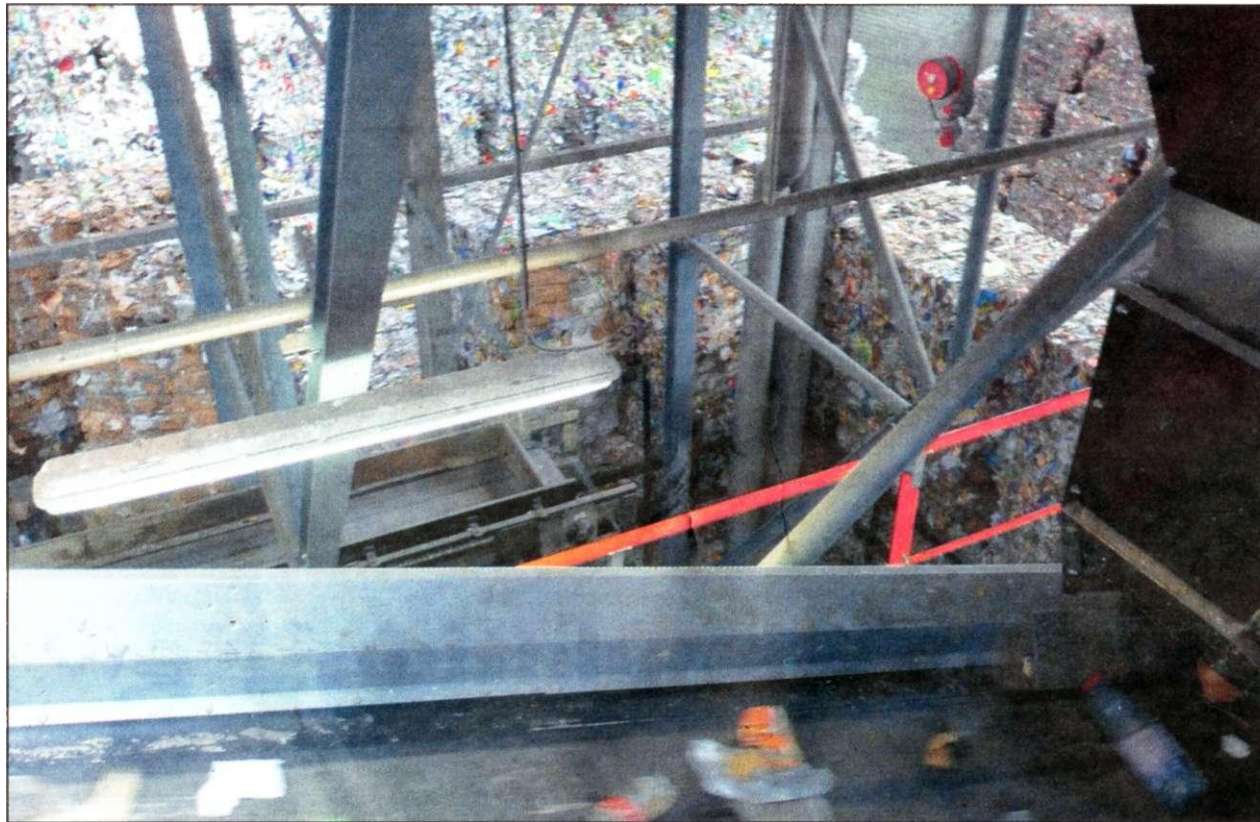
Il faut dire que ce centre de tri ouvert en 2002 et techniquement maîtrisé par Valco est à la pointe.

Modernisée depuis mars, sa nouvelle chaîne de tri automatisée vient de prendre un vrai coup de fouet technologique. Plastique, carton ou papier, les déchets sont éjectés dans des trajectoires diverses par 64 buses à air comprimé. Magique? Non! Optique!

64 capteurs ont scanné les détritris avant de les orienter d'un jet!

De même que les canettes en aluminium sont désormais sélectionnées par un séparateur par courant de Foucault!

Avantage, la vitesse de la ligne a augmenté de 30 % et les interventions manuelles en sont réduites.



La société Valco a investi 2 M€ pour moderniser la chaîne de tri du SIVADES. Sa distinction de « site vitrine » est recon-

duite.
(Photos Gaëlle Arama)

La Glacière glace l'ambiance

L'an dernier, 26000 tonnes d'emballages en provenance de tout le département et Monaco ont

été triés ici avant de rejoindre les différentes filières de recyclage. Mais hier, l'exemplarité du site de la Bocca fêté au Champagne et petits fours ne parvenait à dis-

simuler une réalité moins réjouissante : la fermeture de la Glacière prévue le 17 juillet. "On a 90 000 tonnes de déchets sur les bras" a rappelé Maxime Couillet,

président du SIVADES et conseiller général. Pour résoudre le problème, la création d'un centre de traitement entre Cannes et Grasse s'impose. Il faut trouver

5 à 7 hectares. Mais où? « Après l'échec de Pégomas, deux autres communes du secteur étudient la question. Un bureau d'études est mandaté ».

La piste de l'incinération

Pour Bernard Brochand, « il y a urgence ». Faire traiter nos déchets à Marseille coûte 3M€! a rappelé le député-maire de Cannes qui a intimé au sous-préfet Claude Serra « de simplifier les procédures pour aller plus vite ». Ce dernier a indiqué « qu'une réunion à la sous-préfecture de Grasse rassemblerait sous peu, SIVADES, conseil général et Etat autour de la table ». Quant aux modalités de traitement des ordures, elles évoluent. La piste de la valorisation par incinération n'est plus un tabou pour le conseil général qui a réactivé la révision du plan départemental des déchets. Le compostage serait aussi au programme. Reste que même si une décision est - enfin - prise, elle ne se concrétisera pas avant 2012. Maxime Couillet joue la confiance. « Abus trouverons une solution. Nous deviendrons un jour une vitrine pour le traitement global des déchets ».

GAËLLE ARAMA